

Football/56e congrès de la Fégafoot

Bilans validés, mais des désillusions internationales

James Angelo LOUNDOU

Libreville/Gabon

MÊME si leurs lectures et discussions ont pris plus des trois quarts du temps des assises, l'adoption par acclamation des rapports moral et financier est le principal enseignement à retenir du 56e congrès de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) hier à Libreville. La majorité du collège des délégués constitué par les représentants des ligues, clubs et associations, a, en effet, donné le quitus escompté par la Fégafoot. Aux deux bilans d'un exercice marqué par un certain nombre d'acquis.

Au niveau local, l'entité fédérale avance l'organisation du tournoi national de football féminin et des sessions de formation en faveur des arbitres, des techniciens sportifs, administratifs et de santé. Mais aussi, l'extension du siège de la Fégafoot à Owendo, et la poursuite des travaux d'achèvement du site fédé-



Photo : BANDOMA

Les délégués ont donné leur quitus aux bilans moral et financier de la Fégafoot

ral de Bikélé. Alors qu'à l'échelle internationale, c'est davantage la récente promotion des trois Gabonais dans autant de commissions permanentes de la Caf, la signature d'une convention d'intensification de la coopération (pour la formation des cadres, l'élaboration des rencontres sportives et la facilitation des échanges) avec la Fédération royale marocaine de football, ainsi que la participation de ses représentants aux sessions de la Fifa et de la Caf, qui sont notamment cités.

Autant de réalisations concrètes qui ne sauraient, toutefois, faire oublier les actes manqués au niveau domestique, comme le non-respect des dates initiales de l'organisation de la Coupe du Gabon et du tournoi national de la montée en deuxième division professionnelle. Deux compétitions ramenées au mois prochain, après l'approbation du budget nécessaire par la tutelle sportive nationale.

Mais aussi une succession d'échecs à l'échelle internationale dont le plus marquant a été l'élimination



Photo : BANDOMA

Les échecs des clubs et sélections à l'international figurent au passif de Pierre-Alain MOUNGUENGUI.

prématurée des Panthères du Gabon au premier tour de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2017 organisée à la maison.

Une désillusion qui sera suivie, quatre mois plus tard, par celle encore plus humiliante de la sélection des moins de 17 ans, sortie elle aussi en phase des poules, lors d'une autre Can en terre gabonaise.

La Fégafoot n'a pas oublié de mentionner également les échecs d'Akanda FC, prématurément sorti de la coupe de la Caf, du CF Mou-

nana en Ligue des champions, complétée par une calamiteuse participation à la phase des poules (pour tant historique pour le club) de la coupe de la Caf. Dans une saison où les derniers ratés des Panthères du Gabon, à nouveau dans une zone de turbulences et définitivement hors course de la qualification pour la coupe du monde 2018, sont venus compléter un bilan sportif à oublier.

« Il reste qu'un tel constat d'échec ne peut ne pas s'accompagner d'une remise en question. Certes, il ne fait aucun doute que le football

a un avenir prometteur, mais il reste essentiel que des mesures appropriées soient soutenues par un large consensus. Je suis convaincu que celui-ci existe, compte tenu des ambitions, » estime le président fédéral Pierre-Alain MOUNGUENGUI, sous le ciel nuageux de la dernière ligne droite d'un mandat qui expire en mars 2018. Notons, enfin, que le rendez-vous de l'hôtel Impérial a débuté par l'observation, à la demande de la Fégafoot, d'une minute de silence à la mémoire de Guy Mbina, l'ancien international gabonais décédé jeudi. Une disparition brutale qui survient six mois après celle d'un autre ex-porte-étendard en sélection nationale fanion, le défenseur central Moïse Brou Apanga, victime d'un arrêt cardiaque à l'entraînement avec son dernier club, le FC 105.

NB: Dans notre prochaine édition, le bilan financier, les interviews et coulisses

Nécrologie

Guy Mbina est passé de l'autre côté du voile

Abel MIMONGO

Libreville/Gabon

L'ancien international gabonais est mort brutalement jeudi dernier à Port-Gentil où il résidait. Reconverti avec succès dans les affaires, il était également le président de l'Association des footballeurs gabonais (AFG).

LA nouvelle est tombée jeudi en début de soirée comme un couperet : l'ancien international gabonais Guy Mbina s'est taillé dans les étoiles. Une façon poétique pour dire qu'il est passé de vie à trépas.

Né le 27 juillet 1964 à Moabi, dans la province de la Nyanga, Guy Mbina fait ses études primaires à Libreville et secondaires à Tchibanga, notamment au lycée d'État, où il obtient son BEPC. Et, par voie de conséquence, son entrée en seconde S, qu'il va effectuer à Port-Gentil.

Muni de son Bac D trois ans plus tard, il s'inscrit à l'Université Omar Bongo (UOB) d'où il sort titulaire d'un Brevet de technicien supérieur (BTS) en gestion des entreprises et des administrations (GEA). Il ne s'arrête pas en si bon chemin, puisqu'il va poursuivre sa formation à HECL au sortir de laquelle il est pourvu d'un diplôme de



Photo : J.F. MAROLA / L'Union

Guy Mbina, lors de l'élection à la présidence de la Linaf.

Executive MBA.

Sur le plan purement sportif, le disparu était un baroudeur. Il joue respectivement à l'AS Solidarité, Énergie Sport de Port-Gentil, Amical Sportif de Libreville (ACAL), FC 105, Delta FC, Shell (devenue ensuite Mbilinga FC), AS Sogara et Pétrsport. Il intègre pour la première fois l'équipe nationale (à l'époque Azingo National) en décembre 1987. Il y

reste jusqu'en septembre 1993, puis il n'est plus convoqué en sélection.

Aux dires de nombreux férus du ballon rond et des spécialistes du sport-roi qui ont suivi l'évolution de ce joueur, c'est l'un des footballeurs les plus talentueux de sa génération. Doté d'une exceptionnelle maîtrise technique, il figure avec Guy Anotho, Ondo Valery (après Sossa Di Nallo) parmi les joueurs

qui enchantaient le public par leurs prouesses techniques et le sens aigu de l'organisation en milieu de terrain.

Comment ne pas regretter une telle perte, surtout à un moment où les Panthères du Gabon (successeurs d'Azingo) sont orphelines de ce type d'éléments, ces « pépites » rares capables de donner des ofrandes aux attaquants et de soulever le public par un simple coup de patte magique?

A la fin de sa carrière de footballeur, il ne quitte pas pour autant ce monde qui lui a tant donné. Il s'engage dans l'Association des footballeurs gabonais qu'il va diriger à la suite du mandat de Valéry Ondo afin de rester, d'une certaine façon,

en contact avec le milieu du football.

C'est du reste en cette qualité qu'il est autorisé à briguer un mandat à la tête de la Ligue nationale de football professionnel en 2015. Candidat face à Mbika Ndjambou et Joël Anicet Birinda, il va mordre la poussière au profit de l'actuel président de cette entité sportive. A cette époque, il porte le projet visant la professionnalisation et l'excellence du football gabonais.

De tous les anciens footballeurs, Guy Mbina est cité parmi ceux qui ont le mieux réussi leur reconversion. Il était propriétaire, depuis maintenant 23 ans, d'une holding qui regroupaient plusieurs entreprises spécialisées dans

le génie civil, l'intérim, la sécurité et la surveillance des sites pétroliers, ainsi que la gestion des patrimoines immobiliers. Un groupe qui a été, du reste, plusieurs fois récompensé par des organismes internationaux pour l'excellence et la qualité de ses prestations.

Plutôt que de réussir dans la vie, Guy Mbina a choisi de réussir sa vie. Les entreprises créées ont sans doute connu des déboires, mais doté d'un optimisme hors pair, il a su repartir du bon pied. Empêché de continuer à 53 ans à peine, comment ne pas dire, comme dans un chant de capitulation, que c'est une vie, mieux, une "symphonie inachevée".

Réaction de Paul Kessany, ancien secrétaire général de l'Association nationale des footballeurs professionnels du Gabon (ANFPG)

« C'EST avec une grande tristesse que je viens d'apprendre le décès du grand-frère Guy Mbina, ancien international gabonais et ancien sociétaire des clubs AS Solidarité, FC 105, Mbilinga FC, Delta FC, Shell FC, AS Sogara et Pétrsport, où il a terminé sa carrière de footballeur, avant de se lancer dans le monde des affaires.

Charismatique et leader naturel, il était un footballeur engagé et doté d'une technique

habile. Bebeto, comme il se faisait appeler, était un joueur élégant et plaisant à voir jouer sur un terrain de football. Il a œuvré pour les droits des footballeurs, aux côtés de Valéry Ondo Ebe, en créant la première association de défense des intérêts des footballeurs gabonais appelée "Association des footballeurs du Gabon" (AFG).

Avec la disparition de Guy Mbina, la famille du football vient incontestablement de perdre l'un de ses illustres représentants. »